NOTICES SUR QUELQUES MACROLÉPIDOPTÈRES INDIGÈNES,

PAR

M. le Doct. C. DE GAVERE.

En comparant mes notres manuscrites avec mes observations publiées dans les listes de M. de Graaf[1], j'ai trouvé que le nombre des lépidoptères, que j'ai collectionnés aux environs de Groningue, s'est accrû depuis cette publication d'environ 200 à 380. Ce me serait peut-être une raison suffisante, pour faire l'énumération des espèces trouvées depuis, parmi lesquelles il y a quelques-unes tout-à-fait nouvelles pour notre faune.

Mais il y a plus. Nous le croyons nécessaire, pour la connaissance exacte d'une faune, de connaître non seulement les espèces elles-mêmes qui peuplent un pays, mais aussi les caractères qui distinguent les individus indigènes et même toutes les variétés qu'on en rencontre, notamment celles qui se trouvent plus ou moins fréquemment et qui, par cette raison, méritent la dénomination de variétés constantes, ou, si elles se perpétuent par les générations, si elles sont héréditaires, celle de races.

C'est pour celà que j'ai indiqué toutes les variétés qui se sont offertes à moi, même celles que je ne saurais regarder que comme accidentelles; il se pourrait qu'un autre entomologiste les retrouvât, et que, par conséquent, ces variétés, tout-à-fait isolées jusqu'àprésent, prissent place parmi celles, qui offrent plus de constance et qui, ce qui nous importe surtout, sont

---

[1] *Tweede aanvulling der Nederlandsche Schubvleugelige Insecten*, door H. W. de Graaf. (*Bouwstoffen voor eene fauna van Nederland*, tweede deel, pag. 143 enz.)

souvent propres à une faune quelconque, ou du moins plus fréquentes dans telle région que dans telle autre.

Je me servirai des N°. d'ordre employés par M. H. W. de Graaf au Tome VI, pag. 150 etc. de cet ouvrage.

2. *Pieris Crataegi* L. Très-commune en 1856; depuis ce temps on ne l'a plus retrouvée. Il paraît que cette espèce s'est éteinte dans plusieurs contrées qu'elle habitait autrefois (Speyer, *Die geographische Verbreitung der Schmetterlinge*, I, s. 270), et qu'en 1856 elle s'y est montrée en troupes nombreuses, comme pour prendra congé à jamais.

Elle ne varie guère suivant les lieux qu'elle habite. Les individus des régions méridionales de l'Europe ont la taille un peu plus forte. Ainsi les individus de Dijon sont plus grands que ceux de Ratisbonne, qui, à leur tour sont supérieurs aux nôtres et à ceux du Nord de l'Allemagne. Mes individus de Dijon offrent encore une particularité curieuse: le bord transparent des ailes est beaucoup moins large; dans un individu on ne le voit guère, même au bont des nervures.

4. *Pieris Rapae* L. Le mâle varie beaucoup. On rencontre toutes les transitions depuis la variété d'un blanc uniforme jusqu'au dessin complet qui orne la femelle. Celui de l'angle apical et du bord antérieur des ailes postérieures est le plus constant; souvent on trouve quelques atomes noirs, marquant la place de la tache antérieure, vient ensuite cette tache elle-même, enfin, quoique très-rarement, on trouve la seconde tache, normale pour la femelle.

5. *Pieris Napi* L. Elle varie pour l'étendue plus ou moins considérable des dessins noirs, pour la transparence du dessin de la face inférieure, pour ce dessin lui-même plus ou moins prononcé, enfin pour la teinte plus ou moins saupoudrée de noir du dessus. Sur ces caractères peu constants on a fondé deux variétés principales, savoir les variétés *Napeae* Esp. et *Bryoniae* H. La première à la taille plus forte, les nervures des ailes postérieures moins saupoudrées de noir en dessous, seulement sur leur moitié basale, ce qui rend ces nervures moins visibles de l'autre côté presque dépourvu d'atomes noirs,

par conséquent le papillon est d'un blanc beaucoup plus pur que l'espèce type et ressemble pour cela à la *P. Rapae.* On trouve cette variété parmi la génération d'été, presque aussi fréquemment que le type, auquel elle est liée par des nuances imperceptibles.

La seconde variété a les caractères tout à fait opposés; on peut la regarder comme la variété alpine de la *P. Napi.* Cependant nous avons obtenu une fois, d'une chrysalide ayant passé l'hiver, une variété, qui ressemble beaucoup à la *Bryoniae.* Il faut pourtant avouer, que notre individu avait la couleur du fond blanc pur, ce qui le distinguait des exemplaires provenant du Tirol, qui l'ont plus ou moins jaunâtre. Se pourrait-il que nous eussions affaire à une aberration accidentelle, analogue à celle que M. Boisduval décrit en traitant de la *P. Brassicae*[1].

6. *P. Daplidice* L. Quoique cette espèce semble accidentelle dans la plûpart de nos provinces, elle est peu rare chez nous, surtout la génération d'été, qui vole vers la fin de Juin. Celle du printemps se montre à la fin d'Avril et au commencement de Mai. Quoique je possède plusieurs spécimens pris dans cette saison, je n'en vois aucun de la variété *Bellidice* H., c'est à dire que tous mes mâles ont le bord interne des ailes antérieures marqué d'une tache noire. Ainsi M. Speyer a tort de regarder cette variété comme constituant la première génération de l'espèce. C'est comme si l'on dirait que la *P. Napeae* constituât la seconde générations de la *P. Napi.*

La couleur du dessin varie du plus beau noir velouté au brun de suie. Dans le premier cas elle est fortement entremêlée d'atomes blancs.

7. *Anthocharis Cardamines* L. C'est peut-être le seul insecte lépidoptère vraiment utile au point de vue agricole. J'en ai trouvé la chenille sur la ravenelle ou le radis sauvage (*Raphanus raphanistrum*) dont elle dévore surtout les fleurs, de sorte qu'elle prévient la dissémination de cette plante redoutée.

---

[1] Variété B. Femelle d'un gris noirâtre en dessus. — Environs de Paris. (Boisduval, *Suites à* Buffon, *Lépidopt.*, T. I, pag. 521).

8. *Colias Hyale* L. Assez commune aux environs de la ville, dans les fortifications, les prairies et les bruyères. Au commencement de Mai elle fait sa première apparition, alors elle est rare; la seconde génération qui se montre en Août est beaucoup plus nombreuse.

Parmi mes individus printaniers je trouve la variété suivante: ailes antérieures marquées au bord postérieur de deux bandes distinctes, à peine confluentes, dont l'antérieure ne s'étend que jusqu'à la seconde branche de la nervure médiane. La tache discoïdale orangée, qu'on trouve ordinairement sur la face supérieure des ailes postérieures, manque tout à fait.

12. *Thecla Ilicis* Esp. Peu rare dans les taillis de chêne, dont la chenille se nourrit. Elle habite surtout les terres diluviales et sablonneuses et ne se trouve pas dans les terrains argileux plus récents, situés vers la mer. Sa chenille se métamorphose vers la fin de Juin; l'insecte parfait éclot trois ou quatre semaines après.

Quelques auteurs réunissent à cette espèce la *Th. Aesculi* H., d'autres l'en séparent. Les individus, que je puis comparer (dont 6 *Aesculi* et 5 *Ilicis*), m'offrent les différences suivantes. *Th. Aesculi* est plus petite[1]; ni le mâle, ni la femelle ne possède la tache rousse des ailes antérieures, mais celle-ci manque également dans quelques femelles de la *Th. Ilicis*. La ligne transversale blanche du dessous des ailes antérieures est à peine visible dans la *Th. Aesculi*; dans la *Th. Ilicis* elle est ordinairement bien marquée, mais dans un de mes exemplaires (provenant du Waldeck) elle est encore plus effacée que je ne l'ai rencontrée dans aucun de mes *Th. Aesculi*. La ligne transversale des ailes postérieures est courbée en zigzag dans la *Th. Ilicis*, tandis qu'elle est simplement convexe dans la *Th. Aesculi*. Cependant je retrouve ce caractère seulement dans cinq de mes six exemplaires; le sixième ressemble sous ce rapport à la *Th. Ilicis*.

Suivant les notes manuscrites de M. Daube à Montpellier la

[1] Mes individus mesurent: *Aesculi* 0.029—0.032; *Ilicis* 0.035—0.037.

Th. Aesculi se montre en Mai et en Juin; notre *Th. Ilicis* ne vole jamais avant le mois de Juillet, je ne la trouve jamais avant la mi-Juillet. Cette différence de saisons est peut-être causée par la différence des climats. Bien des insectes sont plus précoces dans les contrées méridionales. Pour notre espèce M. Boisduval indique le mois de Juin; c'est probablement la saison pour la latitude de Paris.

Enfin M. Daube ajoute: «la chenille se nourrit de la ronce et du chêne vert». Je n'ai jamais trouvé la *Th. Lynceus* que sur le chêne. Cependant la chenille peut être élevée avec les feuilles de ronce; cette déviation du régime ordinaire n'a même aucune influence sur l'époque de l'éclosion.

Ainsi tous les carectères qui pourraient servir à distinguer ces deux prétendues espèces ont peu de valeur; j'avoue cependant que la chenille de la *Th. Aesculi* m'est inconnue et que le nombre des individus de cette espèce, que j'ai examinés, est trop petit pour motiver aucune décision.

Suivant M. Standfuss (*Ent. Zeit.*, 1857, S. 21) les variétés *Th. caudatula* Zell. et *Th. Cerris* H. seraient intermédiaires entre la *Th. Ilicis* et la *Th. Aesculi*. Je ne les connais ni l'une ni l'autre.

16. *Polyommatus Eurydice* Rott. Je la trouve chaque année dans les tourbières humides au sud-ouest de la ville.

18. *P. Phlaeas* L. Cette espèce varie pour l'étendue et les formes des taches noires. Ces variétés ne nous paraissent pas locales mais accidentelles. Je possède encore un individu de Montpellier de forte taille (0.052), dont le dessous des ailes postérieures est d'un gris uniforme sans aucun dessin bien apparent. Je ne saurais dire si cette variété est locale, car je ne possède pas d'autres exemplaires du Midi.

Le *Phlaeas* se montre chez nous du mois de Mai jusqu'en Septembre; il est le plus abondant en Juillet. Les deux générations se succèdent sans interruption.

20. *Lycaena Aegon* W. V. Cette espèce pullule tellement dans nos bruyères et autres terres arides et sablonneuses, que j'en ai pris plus d'une fois jusqu'à cinq exemplaires dans un filet assez

petit. On ne la trouve jamais dans les terrains argileux, ni dans les lieux cultivés, où elle est remplacée par la *L. Icarus*. J'ai pris une seule fois une variété remarquable de la famelle à Harendermolen au mois d'Octobre 1856. Au lieu d'être brune, cette femelle a le milieu des ailes coloré en bleu comme le mâle, mais cette couleur s'efface peu à peu vers les bords et passe au brun sombre. Vers le bord postérieur on voit une série de lunules rousses et de taches noires, répondant à celles du dessous. J'ai reçu de Montpellier un individu tout à fait semblable.

25. *L. Icarus* Rott. M. de Graaf (*Bouwst.* I, pag. 221) fait mention d'une variété du mâle, dépourvue des taches basales au dessous des ailes antérieures. J'ai trouvé la même variété parmi les femelles; c'est la var. *Thersites* B. J'en trouve trois sur onze individus.

24. *L. Argiolus* L. Cette espèce est propre aux chemins boisés, comme la précédente l'est aux prairies et la *L. Aegon* aux bruyères, mais elle est beaucoup moins commune. Je n'ai trouvé que des individus de la seconde génération, volant au mois d'Août.

26. *L. Alcon* F. Se trouve seulement dans les prairies tourbeuses, humides, inondées pendant l'hiver, qu'on trouve au sud-ouest de Groningue. C'est là qu'elle vole en petit nombre pendant les mois de Juillet et d'Août. J'y ai trouvé une variété curieuse au mois d'Août 1858.

En voici la description:

Femelle; toutes les ailes bleues, largement bordées de noir, tant du côté antérieur que du côté postérieur (externe). La couleur noire passe sans limites bien tranchées au bleu foncé du fond. La bordure noire des ailes antérieures occupe environ un quart de la longueur et autant de la largeur de l'aile, celle des postérieures en occupe de la même manière un tiers. A la partie postérieure de la cellule discoïdale on voit sur les ailes antérieures une tache noire, ovale, nettement tranchée, dont on ne retrouve qu'une trace aux ailes postérieures. A l'exception de la tache discoïdale le dessous des ailes antérieures n'offre que trois des taches normales, savoir la troisième, la quatrième et

la cinquième; la quatrième manque même du côté gauche. Aux ailes postérieures on aperçoit la tache discoïdale, la quatrième, la cinquième, la sixième et la septième. Toutes ces taches sont très-petites et, à l'exception de la discoïdale, confuses et comme effacées. Les ailes sont plus courtes, plus larges et plus arrondies que d'ordinaire; pour la forme elles rappellent celles de la *L. Jolas*. Parmi les femelles on trouve encore des exemplaires fortement saupoudrés d'atomes bleus.

27. *L. Arion* L. Se trouve avec l'espèce précédente, mais elle est plus rare et quelques années on la chercherait en vain. Fréquente en 1851. Vole en Août[1].

28. *Limenitis Sybilla* L. On la rencontre quelquefois par petites troupes de cinq à dix au même endroit que les espèces précédentes; pendant quelques années elle manque tout à fait. Je doute fort que cette espèce se reproduise ici; tous les individus que j'en ai pris ont les ailes déchirées et dénudées, ce qui me fait supposer qu'elle ne s'égare ici qu'accidentellement, de même que les papillons *Podalirius*, *Crataegi*, *Edusa* etc.

35. *Vanessa Atalanta* L. La variété peu importante, figurée par Sepp et caractérisée par une petite tache blanche dans la bande rouge est beaucoup plus commune que le type de l'espèce. Sur 13 individus je la trouve 11 fois, tandis que je ne la trouve qu'une seule fois sur 7 individus d'Allemagne. Parmi ceux-ci il y en a un, qui a toutes les taches, ordinairement rouges de feu, d'un rouge orangé.

36. *Vanessa Cardui* L. Dans mes notes antérieures (*Bouwst.*, II, p. 147) j'ai indiqué cette espèce comme se montrant annuellement, quoiqu'en petit nombre. Cette note date du mois de Juin 1854; je n'avais pas vu alors cette espèce depuis quelques années, mois j'attribuais cela au hasard. Maintenant je puis affirmer que je ne l'ai pas revue après le 12 Août 1851. Avant ce temps je la trouvais chaque année, quoiqu'elle ne fût guère

---

[1] J'ai trouvé un mâle de la *Nymphalis Populi* L. dans une collection qu'on prétendait être composée d'individus indigènes. Comme elle contenait en outre deux individus du *Papilio Podalirius*, cette assertion me paraît sujette à caution.

commune. Ce phénomène singulier s'accorde parfaitement avec les observations de M. Snellen (*Tijdschrift voor Entomologie*, I, pag. 99). Je me permets de différer de M. Snellen quant à la cause du fait. Je ne saurais croire que le manque de nourriture occasionne l'absence totale d'une espèce, qui, d'autres fois, se montre par troupes innombrables. Accordons que les chardons et les orties soient fauchés pendant le développement des chenilles, qu'est ce qui en pourrait résulter? La rareté habituelle et quelquefois la fréquence de l'espèce, si la saison était avantageuse au développement de l'insecte. Mais l'extinction totale ou presque totale ne s'explique pas de cette manière, car on trouve toujours encore assez d'orties et de chardons de reste. Nous cherchons plutôt la cause du phénomène dans les migrations du papillon, qui ont été observées fréquemment. M. Snellen lui-même fait mention de ces voyages et M. van Bemmelen (*Handelingen der Ned. Ent. Vereen.*, 1857, pag. 89) en cite plusieurs exemples.

57. *Melitaea Artemis* W. V. Espèce très-variable et dont on distingue plusieurs variétés locales. Quelques auteurs lui réunissent la *M. Merope* de Prunn., d'autres en font une espèce différente. Celle-ci est une forme alpine, plus petite, plus pâle, à dessins moins nets, surtout en dessous. D'autres variétés, propres au Midi, se distinguent par la taille plus forte, par les teintes plus vives et le dessin plus développé. Ce sont les *M. provincialis*, *Beckeri et Desfontainesii.* Nos individus indigènes se distinguent aussi par la taille, qui est supérieure à celle des individus d'Allemagne et qui les rapproche des variétés méridionales. Est ce que le climat maritime aurait plus d'influence sur la taille que la latitude? Toutes ces variétés proviennent du littoral de la Méditerranée.

Voici les mesures de mes individus, tant du type que des variétés:

Artemis:	1. Francfort sur Main;	0.044.
	2. Ibid.	0.045.
	3. Ibid.	0.038.
	4 et 5. Ibid.	0.035.
	6. Gottingue;	0.041.

Artemis :	7.	Ibid.		0.040.
	8.	Ibid.		0.038.
	9.	Ibid.		0.039.
	10.	Dép. des Basses-Alpes;		0.036.
	11—27.	Groningue;	maximum :	0.047.
			minimum :	0.043.
Provincialis :	1.	France sans autre indication;		0.040.
	2.	Ibid.		0.038.
Beckeri :	1.	Majorque;		0.046.
	2.	Ibid.		0.044.
	3 et 4.	Espagne;		0.045.
	5 et 6.	Ibid.		0.044.
Desfontainesii :	1 et 2.	Barcelone;		0.051.
	3.	Ibid.		0.050.
	4.	Ibid.		0.043.
Merope :	1 et 2.	Tirol;		0.033.
	3.	Ibid.		0.029.
	4.	Ibid.		0.028.
	5.	Dép. des Basses-Alpes;		0.033.

40. *Argynnis Selene* W. V. Commune dans les prairies humides et dans les tourbières en Juin, Juillet et Août.

En 1850 j'en ai pris une variété dont toutes les taches sont réunies en raies longitudinales; en 1858 une autre dont la teinte du fond était d'un blanc presque pur et transparent.

42*a*. *Arg. Arsilache* E. Je la trouve chaque année en Juillet sur les chardons fleuris; elle y est peu commune.

La découverte de cette espèce dans notre province est assez remarquable. Il est clair que la limite que M. Speyer lui a tracée, quoiqu'en hésitant, vers le nord-ouest, disparaît à présent, ou du moins qu'il faudra la reculer de beaucoup.

Arsilache appartient au groupe, qui a pour type *l'Arg. Pales;* qu'on la nomme espèce ou variété, — je m'en soucie peu. C'est la forme de la plaine, la *Pales* est la montagnarde, *l'Isis* l'alpine. Mes individus nombreux (*Arsilache* de Groningue, de Francfort sur Main, du Harz, de la Suisse; *Pales* de la Suisse, de la Styrie, du Tirol; *Isis* de la Suisse et de la Styrie) n'offrent

aucun caractère bien prononcé qui les sépare. Les femelles de la *Pales* et de l'*Arsilache* offrent des transitions nombreuses. Un individu du Harz, *Arsilache* pur-sang en dessus, offre même la teinte verte du dessous, qu'on regarde comme le caractère de l'*Isis*. Si l'on veut réunir toutes les trois pour en former une espèce, nous préférerions de prendre l'*Arsilache* pour type, c'est l'usage de regarder comme tel la forme de la plaine. Du reste son aire n'est pas moins étendue que celle de la *Pales*.

43. *Arg. Lathonia* L. Commune partout. Elle paraît déjà vers la fin d'Avril et vole de suite jusqu'en Septembre; les générations se succèdent sans qu'il y aît aucune interruption.

44. *Arg. Aglaia* L. On trouve quelquefois une belle variété de la femelle, entièrement saupoudrée de noir, à l'exception d'un espace annulaire autour des taches noires.

Nous trouvons fréquemment cette sorte de mélanisme parmi les *Argynnis* et les *Melitaea* provenant du Midi de l'Europe. Ainsi nous en possédons de la *M. Phoebe* (*melanina*), *didyma* (très-rare), *Dictynna*, *Athalia* (*Pyronia*) et des *Argynnis Paphia*, *Thore* et *Aphirape*.

47. *Arg. Paphia* L. Assez rare, quoiqu'elle se montre tous les ans. Je l'ai vue même au milieu des rues de la ville, la reconnaissant à son vol rapide et élevé.

49. *Satyrus Semele* L. Commune dans les bruyères, surtout dans la province de Drenthe. C'est une espèce propre aux bruyères et aux dunes; je la vis par milliers dans celles de l'île de Norderney. La mâle est beaucoup plus fréquent que la femelle.

Le *Satyrus Aristaeus* est une forme méridionale de la *Semele*. Si l'on compare entre eux des individus de notre patrie, de la Bavière, du Tirol, de la Sardaigne et de l'Andalousie, il faudra en convenir. Il y a là toutes les nuances intermédiaires possibles.

52. *Pararge Aegeria* L. Je crois que les métamorphoses de cette espèce se font d'une manière très-peu constante, ce qui résulte déjà des observations de Sepp, de M. Medembach de Rooy et de M. Snellen. Autant de fois que j'ai élevé la chenille, elle passait l'hiver, mais je crois cependant que d'autres le passent à l'état de chrysalide. J'ai trouvé plusieurs fois l'insecte

parfait en Avril, quoique mes chrysalides se développassent encore plus tard que celles de M. Snellen; je ne trouve aucune date antérieure au 12 Mai; quelques-unes parurent dans la première semaine de Juin. Dans notre province l'hibernation de la chenille est normale, mais je me suis convaincu que la métamorphose est beaucoup plus précoce en Gueldre. Pendant un séjour de six semaines à Vorden j'ai observé tous les jours cette espèce, qui y est beaucoup plus commune qu'ici. A l'époque de mon arrivée, — c'était la mi-Juillet, — l'insecte s'y montrait déjà pour la seconde fois et le nombre s'accrût jusqu'en Août; vers la fin de ce mois tous avient disparu; à peine rencontrait-on encore quelque traînard, à ailes déchiquetées et râpées. Je revins à Groningue le 2 Septembre et je fus surpris d'y trouver encore nombre d'*Aegeria*, aussi fraîches qu'on pût le désirer.

Il me paraît donc probable que les chenilles, provenant des œufs pondus en automme, n'aient plus de temps pour arriver au terme de leur croissance, tandis qu'en Gueldre la métamorphose est encore possible. La *P. Meone*, qui remplace notre *Aegeria* au Midi de l'Europe, se montre en Provence encore au mois d'Octobre. Est-ce qu'elle produirait une troisième génération?

Si l'on compare nos individus indigènes avec ceux du reste de l'Europe, la couleur en paraît assez pâle. Ceux de l'Allemagne méridionale, p. e. de Bade, de Bavière etc. ont déjà la couleur du fond plus vive, tandis que ceux de Provence et d'Italie ont la teinte de notre *Megaera*. C'est la *Meone* H.

53. *Epinephele Janira* L. La femelle varie en ce que la couleur brune, qui couvre une partie des ailes antérieures, peut aussi s'étendre aux postérieures. On en fait la var. *Hispulla* Esp. et on la dit propre à l'Europe méridionale. J'ai trouvé cette variété plusieurs fois parmi les individus ordinaires; je l'ai reçue de même du Waldeck. Les *Hispulla* de la France méridionale et de l'Italie ne se distinguent que par la taille plus forte.

54. *Ep. Tithonus* L. J'en possède un mâle dont le fond est d'un blanc sale au lieu de brun. On trouve parfois des mâles dont la tache oculaire ne renferme qu'une seule pupille blanche, comme celle de la *Janira*.

55. *Ep. Hyperanthus* L. Varie pour le nombre et l'étendue des taches oculaires. Le plus souvent on en trouve deux aux ailes antérieures et cinq aux postérieures. Le premier nombre s'augmente souvent d'un troisième, le second est rarement de quatre seulement. Les deux moitiés sont rarement d'une symmétrie parfaite.

Nous avons trouvé une seule fois une variété à ailes postérieures presque blanches, sans aucune trace de taches.

58. *Coenonympha Davus* F. Peu rare au sud de la ville, dans les lieux sablonneux ou tourbeux. Elle se montre en Juillet et nous semble produire une seule génération, qui coincide avec la seconde de la *C. Pamphilus.*

L'espèce est très-variable. Le nombre et surtout l'étendue des taches oculaires, la bande transversale claire du dessous, la teinte générale du dessus sont peu constants. Celle-ci varie du jaune d'ocre au brun cannelle foncé.

60. *Syrichthus Alveolus* Hb. Dans quelques individus les taches blanches se confondent plus ou moins. Si cette fusion est complète, il en résulte la var. *Taras* Bergstr. ou *Lavaterae* F. Je ne l'ai pas encore rencontrée. Probablement on la trouvera, car elle accompagne le type partout ailleurs.

62. *Hesperia Thaumas* Hufn. Vole en Juillet dans les lieux boisés et secs, p. e. le long des chemins à Haren.

63. *H. Lineola* O. Se trouve avec la précédente et n'est guère plus rare. Elle semble toucher ici à sa limite vers l'ouest; elle ne se trouve ni en Angleterre, ni dans plusieurs contrées de l'ouest de l'Allemagne.

64. *H. Sylvanus* F. Se montre en même temps et aux mêmes endroits, mais elle est de beaucoup la plus commune parmi ses congénères.

65. *H. Comma* L. Peu rare sur les bruyères à Harendermolen. Je l'ai indiquée par erreur comme volant en Juin; elle ne se montre qu'après les autres *Hesperia*, souvent au commencement d'Août. Mes individus de Montpellier se distinguent par la teinte uniforme des ailes et par les antérieures qui sont très-allongées, à bord interne fort court.

67. *Acherontia Atropos* L. Recherche les terrains argileux. La chenille se trouve aussi sur la *Symphoricarpus racemosa*, joli arbuste de nos jardins. Mes chrysalides n'ont jamais passé l'hiver. L'insecte éclot en Octobre ou la chrysalide périt. C'est pour celà que je soumets ordinairement les chrysalides à une température artificielle d'environ 25 à 30° C. pour hâter l'éclosion.

71. *Deilephila Galii.* W. V. J'ai trouvé quelquefois la chenille sur le caille-lait; on peut l'élever avec les feuilles de *Fuchsia.*

72. *Deilephila Euphorbiae* L. Les individus du Midi se distinguent par la belle teinte rosée qui forme le fond des ailes antérieures; je n'en ai jamais vu de semblables parmi les indigènes, ni parmi ceux du Nord de l'Allemagne.

75*a.* *Deilephila Nerii* L. M. de Graaf ne l'a plus revue depuis 1834. Le dernier individu, qui se soit montré ici, fut pris en Août 1830.

76. *Smerinthus Tiliae* L. Les variétés, que j'ai élevées, peuvent de classer ainsi:

A. pour le fond des ailes antérieures:

a. couleur cannelle.

b. couleur de rose, olivâtre au bord postérieur.

c. couleur de rose, olivâtre au bord postérieur et à la base.

B. pour le dessin de ces ailes:

a. les deux taches qui ornent, l'une le bord externe, l'autre le bord interne, forment une bande transversale continue.

b. les taches sont séparées; la première s'étend jusqu'au bord externe.

c. à taches séparées; la première n'atteint pas le bord.

d. la seconde tache a disparu.

e. la seconde tache manque; la première ne forme qu'un petit triangle au milieu de l'aile.

En outre l'étendue de la couleur noire qu'on voit aux ailes postérieures est très-peu constante. Quelquefois elle n'occupe que l'angle anal, d'autres fois elle couvre toute la surface de l'aile.

78. *Sm. Populi* L. J'ai trouvé un individu encore tout frais en Août 1856. Se pourrait-il qu'il provînt d'une seconde géné-

ration plus avancée que d'ordinaire, comme la décrit M. Ver Huell (*Bouwst.*, II, p. 151)?

81. *Macroglossa fuciformis* L. Vole en Mai dans les lieux sablonneux humides ou tourbeux; je ne l'ai pas retrouvée depuis quelques années.

J'ai capturé plusieurs fois la chenille en fauchant les herbes des tourbières, mais je ne saurais dire de quelle plante elle se nourrit. Je l'élevais avec le caille-lait; la chrysalide passait l'hiver.

85. *Sesia spheciformis* W. V. Trouvée une seule fois aux environs de Groningue dans un taillis d'aunes.

86. *S. tipuliformis* L. Vole au grand soleil dans les jardins de la ville. Les ceintures dorées de l'abdomen ne sont complètes que dans les individus encore frais.

87. *S. asiliformis* Rott. Rare à Zuidlaren en Juillet.

91. *Ino Statices* L. L'espèce d'*Ino*, qu'on trouve ici en grand nombre, diffère de la vraie *Statices*. Comme je m'occuperai plus spécialement de ce genre, je le passerai ici sous silence. Les entomologistes, qui voudront bien m'envoyer de leurs exemplaires, me rendront un service signalé.

92. *Zygaena Filipendulae* L. La var. *Cytisi* est peu rare.

93. *Z. Trifolii* Esp. Trouvée fréquemment dans les tourbières avec les var. *Glycyrrhizae* Hb. et *Orobi* Hb. Celles-ci se confondent tellement avec le type qu'on trouve des individus, qui sont *Orobi* par le côté droit, *Trifolii* par la gauche etc.

93*a*. *Z. Lonicerae* Esp. Aux mêmes endroits que l'espèce précédente; plus rare.

93*b*. *Z. Minos* W. V. Trouvée une seule fois dans une prairie marécageuse.

96. *Earias clorana* Hb. La chenille est commune sur les saules. On l'y trouve vers la fin de Juillet et au commencement d'Août.

97. *Hylophila prasinana* L. Peu rare.

98. *H. bicolorana* Fsl. Plus commune que la précédente. La chenille abonde partout sur le chêne.

99. *Nola cucullatella* L. Très-fréquente sur l'aubépine.

106. *Setina irrorella* L. Une seule femelle en 1854.

107. *S. mesomella* L. Commune en Juin. Je n'ai pas encore

rencontré la variété jaune, qui forme la majeure partie de mes individus d'Allemagne.

108. *Lithosia muscerda* Hufn. Rare en Juillet.

113*a*. *L. pallifrons* Zell. Quoique cette espèce ne se trouve pas dans notre province, je puis la signaler comme indigène et j'ai mes soupçons que tout ce qu'on a regardé jusqu'à présent comme *L. lutarella* L. n'appartienne à cette espèce. C'est M. Snellen qui me fit le premier cette observation. Deux individus, dont j'envoyai un à M. Snellen sont évidemment la *L. pallifrons*. Je les avais pris à Wassenaar, au même endroit où M. de Graaf aurait pris ses *Lutarella*. Je prie MM. les entomologistes hollandais de voulair bien vérifier leur détermination.

La *L. pallifrons* a été décrite par M. Zeller dans la *Ent. Zeit.*, 1847. Elle se distingue par le front jaune au lieu de noirâtre et par les ailes antérieures plus grisâtres. La découverte de cette espèce dans les dunes de la Hollande est très-remarquable, parce que, suivant M. Speyer, elle ne dépasserait pas le 32me degré de longitude. L'endroit le plus occidental, où ou l'aît trouvée est à Damm en Poméranie.

117. *Emydia grammica* L. Nous possédons une femelle, dont les ailes antérieures sont d'un jaune de paille uniforme sans aucun dessin, à l'exception de deux points noirs à l'extrémité de la cellule discoïdale.

121. *Nemeophila russula* L. Variété du mâle: sans bande transversale aux ailes postérieures.

123. *Spilosoma fuliginosa* L. La métamorphose se fait de deux manières différentes: tantôt c'est la chenille, tantôt la chrysalide qui subit l'hibernation Dans l'un et dans l'autre cas le papillon éclot au commencement de Mai.

128. *Sp. Urticae* Esp. Elle est sortie quelquefois de chrysalides, que j'avais prises avec celles de la *Menthastri* ou de la *Lubricipeda;* elle paraît en Juillet.

130. *Hepialus sylvinus* L. Se trouve surtout sur les terres argileuses, alluviales, au nord de la ville. On le prend en Août.

Nos individus se distinguent par une petite taille et par une teinte roussâtre.

131. *H. lupulinus* L. Plus rare que le précédent.

133. *Cossus cossus* L. Le papillon fait entendre un petit bruit quand on l'inquiète, ou qu'on le serre entre les doigts. Ce n'est pas le cri caractéristique du Sphinx tête de mort, mais une sorte de frôlement, comme le font entendre plusieurs capricornes. Le papillon le produit d'une manière analogue, en frottant la tête contre le prothorax.

143. *Ocneria dispar* L. Cette espèce, qui jadis était rare chez nous, s'est multipliée d'une manière prodigieuse en 1857. Cette année là elle était très-abondante sur divers arbres, mais surtout dans les haies d'aubépine qui servent de clôture aux jardins potagers. Depuis ce temps elle est restée commune, mais je ne l'ai plus rencontrée en nombre aussi formidable.

Ce papillon varie beaucoup quant à la taille. Mes indigènes sont intermédiaires entre ceux de Francfort sur Main et ceux de Berlin, qui sont les plus grands. Je n'en possède pas d'autres localités.

144. *Psilura monacha* L. On trouve souvent des variétés, dans lesquelles le dessin noir des ailes antérieures est plus étendu que dans les individus ordinaires; quelquefois même toute la surface de l'aile est parsemée d'atomes noirs. On serait incliné à les regarder comme des transitions à la var. *Eremita* Ochs., mais à tort; la variété foncée, qu'on connaît sous ce nom, a la couleur du fond elle même brune au lieu de blanche et les dessins ordinaires, tandis que dans les variétés, que nous avons observées, le fond a conservé sa couleur normale. La vraie *Eremita* nous a été envoyée du Harz.

151. *Bombyx Crataegi* L. La chenille se trouve en Mai et Juin sur le saule marceau; l'insecte parfait éclot vers l'automne; l'espèce est peu commune.

153. *B. castrensis* L. On trouve la chenille sur les bruyères en Juin et au commencement de Juillet; avant la dernière mue elle vit sous une toile commune. Le papillon paraît vers la fin de Juillet.

Une variété du mâle a la bande transversale des ailes antérieures interrompue.

154. *B. neustria* L. Varie beaucoup. Les variétés suivantes se trouvent assez constamment:

Mâles: *a*. jaune d'ocre, à bande de même couleur, encadrée par deux lignes plus foncées (Rösel, fig. 4).

b. couleur cannelle, à bande de même couleur, encadrée par des lignes pâles.

c. rousse, à bande plus foncée, encadrée de blanchâtre.

d. brun foncé (comme le mâle de la *B. Trifolii*), à bande très-large, encadrée de blanchâtre, oblique, de sorte qu'elle atteint l'angle apical d'un côté et de l'autre la base de l'aile. Rare.

Femelles: *a*. répondant à la var. *b* du mâle.

b. répondant à la var. *c* du mâle.

c. brun clair, à bande plus foncée (Rösel, fig. 5—6).

158. *B. Quercus* L. La couleur de la femelle varie du roux clair au jaune d'ocre. Si cette dernière couleur domine, la bande pâle est peu visible.

161. *Lasiocampa potatoria* L. Tantôt il y a deux taches blanches aux ailes antérieures, tantôt il n'y en a qu'une seule. Celle du milieu est quelquefois annulaire. Du reste la taille et la teinte générale varient beaucoup.

162. *L. Pruni* L. Un individu unique.

164. *L. quercifolia* L. Nos individus sont beaucoup plus petits que ceux du midi de l'Europe. La taille moyenne des nôtres est de 0.054, celle de mes individus du Tirol de 0.075. La couleur de la chenille est très-variable ; on en trouve d'un gris de perle, d'un brun presque noir et de toutes les nuances intermédiaires.

167. *Saturnia pavonia* L. Les teintes varient dans la femelle comme dans le mâle. La couleur grise de la femelle tire souvent sur le bleu, sur le rose, rarement sur le vert. La bordure des ailes postérieures du mâle est tantôt grisâtre, tantôt brune, tantôt rouge cramoisi. Un seul mâle, que j'ai élevé de la chenille, n'a d'autre dessin à l'aile postérieure que la tache oculaire.

169. *Platypteryx falcataria* L. Nos mâles sont d'une teinte extrêmement foncée, si on les compare à ceux de l'Allemagne (Francfort sur Main et Waldeck).

171. *Pl. lacertinaria* L. La var. *Scincula* Hb. se trouve aussi communément que le type. Je ne saurais la regarder comme la génération printanière, puisque je l'ai prise le même jour avec la vraie *Lacertinaria* (3 Juillet, 1854).

172. *Ph. binaria* Hufn. Cette espèce produit deux générations par an, dont on trouve les chenilles en Juillet et en Septembre, les papillons en Juin et en Août. Les ailes postérieures varient; quelques individus les ont d'un jaune clair sans aucun dessin bien marqué, d'autres les ont traversées de trois bandes et marquées quelquefois d'un point noir entre la première et la seconde de ces bandes.

175. *Harpyia furcula* L. La chenille se trouve chaque année, quoiqu'en petit nombre, sur le saule marceau. Elle est adulte en Août; le papillon paraît en Juin.

180. *Notodonta dictaeoides* Esp. La chenille se trouve en Septembre et Octobre sur le bouleau. Le papillon ne se montre qu'en Juillet; par conséquent il nous paraît peu probable qu'il en existe une seconde génération.

184. *N. chaonia* W. V. Je l'ai élevée une fois d'une chenille, dont je ne me rappelle plus de particularités.

186. *N. dodonaea* W. V. J'en ai trouvé trois individus à Eelderwolde. Ils se distinguent par la teinte du fond très-pale, presque blanche.

190. *Pygaera bucephala* L. Quelques individus ont au milieu de l'aile antérieure une tache jaune, qui les rapproche de *P. bucephaloides* H.

195. *Gonophora derasa*. L. Je l'ai capturée quelquefois en Juin en battant les broussailles, qui bordent les chemins près de Haren.

196. *G. Batis* L. Rare en Juin.

198. *Cymatophora or* W. V. Trouvée en Juin sur le tronc des peupliers. La chenille vit entre les feuilles de ces arbres en Août et Septembre.

199. *C. duplaris* L. Plus commune que la précédente. On la trouve en Juin au pied des frênes.

204. *Arsilonche venosa* Bkh. Vole au crépuscule le long des fossés. La chenille se trouve sur les roseaux.

205. *Demas Coryli* L. La chenille se trouve en Septembre sur le chêne; le papillon paraît en Juin. L'espèce est peu commune.

206. *Acronycta leporina* L. La chenille vit en Septembre et Octobre sur les aunes; elle semble rechercher les terrains argileux. Le papillon éclot en Mai. L'espèce type se trouve aussi communément que la var. *Bradyporina* Hb.

212. *Acr. Menyanthidis* Esp. Nos individus sont de véritables pygmées en comparaison de ceux que j'ai reçus de Prusse. Comme toutes les *Acronycta* celle-ci varie beaucoup, quant aux atomes noirs, dont les ailes sont saupoudrées. Nos exemplaires en sont presque dépourvus.

215. *Acr. auricoma* W. V. On trouve souvent une variété fortement saupoudrée de noir.

216. *Acr. Ligustri* W. V. La chenille est peu rare sur les frênes le long des boulevards. On la trouve en Septembre; la chrysalide passe l'hiver et produit l'insecte parfait en Juin.

Var.: sans tache ronde, observée une seule fois.

220. *Moma Orion* Esp. Var.: la ligne serrée est double, sans taches noires ou brunes à son bord postérieur.

221. *Agrotis porphyrea* W. V. Très-rare dans les bruyères.

225. *Agr. fimbria* L. Observée une fois en 1858.

227. *Agr. augur* F. Juillet.

229. *Agr. pronuba* L. La var. *Innuba* Tr. est plus commune que le type.

230. *Agr. orbona* Hufn. Trouvée dans la ville en Juillet.

Nos individus sont de petite taille, à dessin très-marqué. Quelques-uns ont la base de l'aile postérieure saupoudrée de noir jusqu'à la tache en croissant.

231. *Agr. comes* Hb. Rare en Juillet. La plupart de mes exemplaires me semblent appartenir à la var. *Adsequa* Dahl.; quelques uns n'ont d'autre dessin aux ailes antérieures que les deux taches ordinaires; d'autres ont encore la raie fulgurale lavée de noir du côté antérieur; d'autres enfin montrent en outre quelques traces de la raie basale et de la raie serrée.

232. *Agr. triangulum* Hufn. Prise au crépuscule dans un taillis d'aunes.

235. *Agr. baja* W. V. Vole le soir dans les jardins. Juillet.

238. *Agr. Rubi* View. Assez rare en Août.

243. *Agr. simulans* Hufn. Commune en Juillet. On distingue facilement deux races différentes, l'une à teintes plus claires, l'autre plus noirâtre.

244. *Agr. putris* L. Vole au crépuscule dans les jardins. Juin.

246. *Agr. Exclamationis* L. Commune en Juillet, même dans les maisons.

Variété: sans aucune trace de la tache ronde; cette variété ne se trouve que parmi les mâles à teintes très-pâles.

249. *Agr. Tritici* L. Observée à Diever en Drenthe.

252. *Agr. nigricans* L. Je possède un individu très-détérioré, qui ne saurait appartenir qu'à cette espèce.

253. *Agr. ypsilon* Hufn. Septembre.

254. *Agr. clavis* Hufn. Vole au crépuscule dans les jardins. Juin.

Variété: à prothorax de la même couleur brun foncé que le reste du corselet, à ailes antérieures très-foncées, de sorte que le dessin n'est guère visible. Cette variété ne se trouve que parmi les femelles.

257. *Agr. praecox* L. Se trouve en Août dans les bois.

259. *Agr. occulta* L. Peu commune.

260. *Charaeas Graminis* L. Répandue mais ordinairement assez rare. En 1865 la chenille à causé des dégâts considérables. En Août 1866 l'insecte parfait était très-commun.

Il y a peu d'espèces plus variables que celle-ci. D'abord la taille varie de 0.022 à 0.036; la tache réniforme émet souvent une ligne blanche, qui la rattache à la base; les deux pointes de l'extrémité interne de la tache réniforme donnent quelquefois naissance à deux raies blanches, qui s'étendent jusqu'au bord postérieur; toutes les nervures sont souvent couvertes d'écailles blanches, environ comme celles de la *Neuronia popularis*, mais les raies blanches, formées par les nervures, sont plus larges.

261. *Neuronia popularis* F. Commune en Juillet; elle vole en grand nombre autour des becs à gaz. Parmi ces individus je n'ai jamais rencontré de femelles, probablement parce que celles-ci sont moins alertes que les mâles.

268. *Mamestra thalassina* Hufn. Peu commune aux troncs de chêne. Juin.

269. *M. suasa* W. V. Rare en Juin et Juillet. Nos individus sont d'une teinte très-foncée.

270. *M. Pisi* L. Nos individus sont d'une rare beauté, d'un dessin entrêmement net et achevé. Mes individus d'Allemagne ont seulement la raie fulgurale et la tache réniforme très-prononcées et constantes. En outre on y rencontre parfois la tache ronde, la ligne serrée et l'extrabasilaire. Nos exemplaires n'ont pas seulement ces dessins beaucoup plus tranchés, mais on voit en outre la ligne extrabasilaire et la tache en bouchon.

272. *M. Persicariae* L. La var. *Accipitrina* Esp. se trouve quelquefois avec les individus ordinaires. Elle est souvent plus grande.

274. *M. oleracea* L. Cette espèce varie beaucoup. Quelques individus, d'un brun foncé, n'ont d'autre dessin bien prononcé que la ligne fulgurale blanche, d'autres l'ont moins tranchée, surtout vers le bord costal, mais ils possèdent les taches ordinaires très-prononcées.

Quelques auteurs admettent deux générations de cette espèce, ainsi que de ses congénères *Persicariae*, *Suasa* et *Brassicae*. Je ne crois pas qu'elles existent, du moins chez nous. Je n'ai jamais vu éclore aucune d'entre elles avant le 1 Juin. Les *M. Persicariae*, *Brassicae* et *suasa* sont le plus abondantes au commencement de Juillet. Au commencement de Septembre on trouve toutes les chenilles des *M. Brassicae* et *oleracea* déjà adultes; celle de la *Persicariae* est un peu plus tardive. Le temps, qui s'est écoulé depuis la ponte des oeufs, est évidemment trop court pour qu'il y aît eu deux générations. A l'appui de mon opinion je puis encore citer le fait, — fait négatif, il est vrai, — que je n'ai jamais trouvé les papillons après le 1 Août.

276. *M. dentina* W. V. Commune en Juin sur le tronc des hêtres.

J'ai trouvé un individu de la var. *Latenai* Pierret, tout à fait semblable à ceux, que j'ai reçus comme tels de Hongrie.

277. *M. Chenopodii* W. V. Vole dans les bruyères en Août.

283. *Dianthoecia capsincola* W. V. Peu commune pendant le crépuscule sur la Croix de Jérusalem des jardins et sur la *Lychnis diurna;* Juin.

288. *Polia flavicincta* W. V. Rare en Août. La chenille vit sur les *Pelargonium* des jardins.

289. *Dryobota protea* W. V. Commune en Septembre aux troncs des chênes.

Les teintes sont assez sujettes à varier. Le plus bel exemplaire que j'aie jamais possédé, se trouve maintenant dans la collection de *Natura artis magistra* à Amsterdam.

290. *Dichonia aprilina* L. La chenille de cette espèce a la coutume, quand on l'élève dans des bocaux remplis en partie de sable, de s'ensevelir pendant le jour et de ne se montrer pour manger qu'après le coucher du soleil. Ce n'est qu'après la dernière mue qu'elle se comporte de la sorte. En observant l'insecte en liberté on le trouvera toujours entre les gerçures de l'écorce du chêne, d'où il ne sort également qu'à la nuit tombante.

Variété: à disque de l'aile noir, à l'exception seulement des taches ordinaires.

292. *Apamea testacea* W. V. Peu commune en Août.

Variété: à disque de l'aile plus foncé que le reste.

293. *Luperina virens* L. Rare.

Variété: la tache réniforme blanche manque absolument.

297. *Hadena ochrolenca* W. V. Observée à Zuidlaren en Drenthe.

298. *H. abjecta* W. V. Peu rare en Juillet avec la var. *Fribolus* B.

299. *H. lateritia* Hufn. Juillet.

300. *H. polyodon* L. La couleur du fond est ordinairement brun clair, quelquefois elle est plus foncée, presque noire, rarement grise.

304. *H. basilinea* W. V. Rare en Mai.

305. *H. rurea* F. J'en ai trouvé plusieurs fois les chenilles sur le bouillon blanc (*Verbascum Schraderi*). Elles donnaient toutes la var. *Combusta* Hb. en Juin et en Juillet. J'ai capturé plusieurs fois aussi le type, mais nos individus sont tous assez foncés en comparaison de ceux d'Allemagne.

306. *H. scolopacina* Esp. Un exemplaire unique.

309. *H. oculea* F. Très-commune en Juin, dans la ville même. Parmi les variétés nombreuses je trouve le plus fréquemment la *Secalina* Hb., moins souvent la *Nictitans* H.

310. *H. ophiogramma* Esp. Rare en Juin.

312. *H. strigilis* L. Vole au crépuscule en Juin et Juillet.

Quoique je possède plus de 50 exemplaires de cette espèce et de ses variétés, parmi lesquels se trouvent des *Strigilis* typiques et des *Latruncula*, déterminées par M. Herrich-Schäffer, je ne saurais indiquer dans la pluralité des cas à quelle variété ils appartiennent. Les formes intermédiaires entre *Strigilis*, *Latruncula* et *Aethiops* Haw. sont très-nombreuses; on peut en distinguer des variétés à volonté. Je ne comprends pas comment MM. Treitschke et Herrich-Schäffer aient conçu l'idée d'en former deux espèces.

La seule variété bien distincte est celle que M. de Graaf regarde comme sous-variété de la *Fasciuncula* Haw.

313. *H. furuncula* W. V. J'en ai trouvé deux individus parmi de l'espèce précédente en Juillet 1856.

314. *Dipterygia Pinastri* L. Juillet.

320. *Naenia typica* L. La chenille vit sur le bouillon blanc.

321. *Holotropha leucostigma* Hb. Août.

322. *Hydroecia nictitans* L. Août. Je ne trouve ici que la variété à tache réniforme jaune.

323. *H. micacea* Esp. Variété: à taches ordinaires confluentes. Autre variété: à teintes grisâtres, nullement roussâtres; cette variété a la couleur de la *H. Petasites* Stph., mais le dessin est évidemment celui de la *Micacea*.

324. *Gortyna flavago* W. V. Varie beaucoup pour la taille; 0.029—0.039.

330*a*. *Meliana flammea* Crt. En Juin 1859 j'en ai trouvé un specimen unique dans la ville contre des palissades. Cet individu se trouve dans la collection de *Natura artis magistra* à Amsterdam; il ressemble parfaitement aux individus du Meklembourg.

338. *Leucania pallens* L. Peu commune dans les prairies, où elle vole au crépuscule en Juillet.

543. *L. lithargyria* Esp. Vole en Juin pendant le soir. Plus commune que la précédente.

Variété: à ailes antérieures d'un roux assez vif.

544. *Grammesia trigrammica* Hufn. Vole au soir dans les lieux couverts de hautes herbes, pendant le mois de Juillet.

545. *Caradrina Morpheus* Hufn. Je l'ai trouvée en Juin, voltigeant autour des lampes dans les maisons à Hoogezand.

546. *C. cubicularis* W. V. Commune en Juin et Juillet.

Variété: plus obscure, à tache réniforme presque entièrement encadrée de blanc.

551. *Amphipyra Tragopogonis* L. Très-commune. En comparant nos individus à ceux d'Allemagne, je les trouve de taille supérieure et d'une teinte plus noire.

553. *Taeniocampa gothica* L. Se trouve en Avril sur les troncs des ormes. Les deux taches noires, qui, en se réunissant, forment ordinairement la figure d'un fer à cheval, sont quelquefois séparées.

554. *T. miniosa* W. V. La chenille se trouve en Juin sur les chênes. La chrysalide hiverne et donne le papillon en Mars.

557. *T. stabilis* W. V. Assez rare en Avril aux troncs des chênes. Les taches ordinaires, le plus souvent séparées, sont quelquefois contiguës ou même confluentes.

559. *T. incerta* Hufn. Trouvée, quoique rarement, parmi les *Gothica*. La teinte varie du gris clair au brun foncé.

566. *Calymnia affinis* L. La chenille vit sur le chêne en Mai et Juin. Le papillon paraît en Juillet et vole dans les appartements éclairés.

Variété: à raies transverses d'un blanc pur à leur extrémité extérieure. Peu rare.

567. *C. trapezina* L. D'un jaune tantôt plus gris, tantôt plus brun. Le disque de l'aile offre la même couleur que le reste ou il est plus foncé.

569. *Dyschorista fissipuncta* Haw. La chenille vit en Mai sur le saule marceau. Pendant le jour elle se cache entre les crevasses de l'écorce. Le papillon éclot en Juillet.

On en trouve les mêmes variétés, que nous avons citées au

sujet de la *Taeniocampa stabilis*, avec cette différence que les taches contiguës sont normales.

370. *Plastenis retusa* L. Peu commune en Août contre les saules.

375. *Orthosia circellaris* Hufn. Aux troncs des chênes en Octobre.

Variété: à tache réniforme entièrement noire.

376. *Orth. rufina* L. Très-commune sur les chênes en Septembre et Octobre.

377. *Orth. pistacina* W. V. Azzes commune en Septembre, avec la var. *Lychnidis* F. La chenille se trouve adulte en Août sur le Trèfle aquatique (*Menyanthes trifoliata*).

378. *Xanthia citrago* L. Peu rare en Septembre, même dans les maisons, où elle passe quelquefois l'hiver à l'état parfait.

Variété: fortement saupoudrée de noir.

380. *X. togata* Esp. Assez commune sur les chênes en Septembre.

381. *X. fulvago* L. Comme la précédente, mais plus commune.

382. *X. gilvago* W. V. Moins commune que les deux précédentes; on la rencontre aussi dans les maisons et les étables.

Variété: à disque entièrement noir, à l'exception des taches ordinaires.

Autre variété: à moitié basale de l'aile (jusqu'au-delà de la place, où se trouve ordinairement la tache ronde) d'un jaune roussâtre, sans aucun dessin.

385. *Oporina croceago* W. V. Rare en Septembre.

386. *Orrhodia Vaccinii* L. En Septembre avec la var. *Polita* Hb.

387. *Scopelosoma satellitia* L. Moins commune que la précédente; se rencontre aussi dans les maisons; elle hiverne à l'état parfait; je l'ai trouvée en Février. Tous nos individus appartiennent à la variété à tache jaune (Sepp, VII, 25, fig. 5).

388. *Scoliopteryx libatrix* L. Cette espèce ne semble avoir aucune époque fixe pour ses métamorphoses. La chenille se trouve depuis le mois de Mai jusqu'en Octobre. Le papillon se montre pendant toute l'année. Les chrysalides de l'automne se transforment en partie avant l'arrivée de l'hiver (Septembre—Nov.); d'autres attendent la belle saison et quelques-unes

donnent le papillon en hiver, si le froid n'est pas trop rigoureux. J'en ai vu éclore en Janvier et Février. Les papillons nés à la fin de l'automne ou pendant l'hiver séjournent dans les fissures des arbres ou dans nos maisons jusqu'au printemps.

Variété: sans aucune trace de ligne extrabasilaire.

389. *Xylina semibrunnea* Haw. Pas trop rare en Septembre.

392. *Calocampa vetusta* Hb. Rare en Août. La chenille vit sur la carotte en Juillet.

396. *Asteroscopus sphinx* Hufn. Tellement nombreux que les moineaux, qui nichent dans le voisinage des bois de chênes, élèvent leurs petits presque entièrement de sa chenille. Le papillon paraît en automne et voltige autour des becs à gaz.

405. *Plusia Urticae* Hb. Peu commune.

Variété: à tache réniforme divisée en deux.

412. *Heliaca tenebrata* Scop. Rare dans les bruyères en Juillet.

Variété: à franges des ailes antérieures entièrement noires.

416. *Chariclea umbra* Hufn. Rare en Juin; elle vole le soir dans les jardins.

419. *Erastria pyrarga* Hufn. Au tronc des chênes en Juin.

422. *Euclidia glyphica* L. Vole en plein midi dans les prairies; Juin.

431. *Zanclognatha tarsiplumalis* Hb. Juin.

432. *Z. nemoralis* F. Août.

437. *Pechipogon barbalis* L. Quelques individus ont les ailes antérieures d'un gris presque uniforme, sans aucune ligne bien visible.

440. *Hypena proboscidalis* L. Très-commune en Juillet.

443. *Rivula sericealis* Scop. Commune dans les prairies jusqu'en Septembre.

445. *Pseudoterpna pruinata* Hufn. La var. *Coronillaria* Dup. est plus commune que le type. On peut en rapprocher les individus tellement couverts d'atomes noirâtres, qu'on ne voit plus d'autre dessin que la bande blanche. Ceux-ci sont rares.

448. *Nemoria viridata* L. Assez rare dans les bruyères en Mai.

448*a*. *N. porrinata* Zell. Comme la précédente. Peut-être la

trouvera-t-on encore dans les autres provinces, en faisant attention aux différences. On distingue les deux espèces au premier abord par la couleur; celle de la *Viridata* est un vert plus jaunâtre, ou plutôt, qu'on me passe le mot, plus vert, semblable à celui des *Prasinaria*, *Fimbrialis* etc.; la *Porrinata* est d'un vert bleuâtre, qu'on ne saurait comparer qu'à celui de la *Strigata*.

450. *Thalera fimbrialis* Scop. Habite les bruyères en Juin. Nos individus diffèrent de ceux de Ratisbonne par la taille moins forte et par le vert plus pur, plus foncé et moins jaunâtre.

451. *Jodis putata* Cl. Je l'ai trouvée en Juin près de Haren, en battant les bouleaux.

454. *Acidalia muricata* Hufn. Rare dans les tourbières en Juillet. Quelques objets ont le milieu de l'aile occupé par une large bande jaune; d'autres n'ont que deux taches ovales de cette couleur.

458. *Ac. bisetata* Hufn. Très-commune en Juillet; elle vole au crépuscule le long des chaussées bordées d'aunes.

461. *Acidalia aversata* L. Commune en Juillet.

Variétés: sans aucune trace du point discoïdal; — à bande transversale obscure; aussi commune que le type; — à bande transversale plus large, de sorte qu'elle envahit le point discoïdal.

462. *Ac. inornata* Haw. En même temps que la précédente; rare.

465. *Ac. rubricata* W. V. Assez commune dans les prairies; Juin. Nos individus sont très-foncés, d'un brun chocolat, les raies transversales sont très-prononcées, surtout la troisième.

468. *Ac. immutata* L. Vole au crépuscule autour des aunes; Juin. La disposition des raies est peu constante. Quelquefois la première et la seconde sont très-rapprochées, de sorte que celle-ci passe par le point discoïdal; celui-ci manque quelquefois aux ailes antérieures.

470. *Ac. nigropunctata* Hufn. Peu commune dans les prairies humides vers la fin de Juin. Quelquefois la première raie transversale disparaît.

473. *Ac. decorata* W. V. Très-commune dans les bruyères à Diever en Drenthe.

474. *Zonosoma pendularia* L. Rare en Août sur les chênes et les bouleaux.

Variété de la femelle; une série de taches noirâtres et confluentes le long du bord postérieur de toutes les ailes. Je ne trouve ce caractère bien prononcé que dans une seule femelle; d'autres individus des deux sexes en offrent des traces.

476. *Z. porata* F. La série de taches foncées le long du bord postérieur des ailes antérieures manque souvent.

Variété de la femelle: sans taches annulaires aux ailes antérieures.

477. *Z. punctaria* L. Variété du mâle: sans ligne transversale, ni aux ailes antérieures, ni aux postérieures.

Autre variété du mâle: mesurant à peine 0.22; une série de taches noires, confluentes s'aperçoit entre la ligne ponctuée et les franges.

Aucun de mes individus indigènes ne possède la tache rouge au bord interne des antérieures, dont parlent M. de Graaf (*Bouwst.* II, p. 200) et tous les auteurs que j'ai consultés.

482. *Zerene sylvata* Scop. Je n'ai rencontré qu'une fois cette espèce.

483. *Z. adustata* W. V. Rare en Août.

485. *Bapta bimaculata* F. On le trouve chaque année, mais en petit nombre.

487. *Cabera pusaria* L. Variété femelle: les lignes transversales manquent aux ailes antérieures.

Variété du mâle: à teinte brunâtre; au bord costal des ailes antérieures la première ligne s'éloigne beaucoup plus de la base que d'ordinaire.

Variété de femelle: 0.022; à sommet de l'aile très-arrondi; sans aucune trace des lignes, ni aux ailes antérieures, ni aux postérieures.

J'indique ces aberrations pour démontrer le peu de stabilité de cette espèce, quant aux caractères (la taille, la teinte, la forme de l'aile, le nombre et la direction des lignes transversales), dont se sont servis M. Freyer pour établir sa *Confinaria*, M. Wood pour sa *Rotundaria* et M. Herrich-Schäffer pour sa *Heyeraria*.

488. *C. exanthemata* Scop. On la trouve collée contre les ormes en Juin; moins commune que la précédente.

Variété: sans lignes transversales, qui, du reste, sont toujours moins apparentes que celles de la *Pusaria*.

491. *Metrocampa margaritata* L. Vole en Juin pendant le crépuscule.

494. *Eugonia alniaria* L. Variété du mâle: sans bandes transversales.

Variété de la femelle: montre seulement la bande externe, à bord postérieur des ailes postérieures et à sommet des antérieures lavés de brun violet foncé.

495. *Eug. canaria* Hb. Assez rare aux troncs des ormes en Septembre.

497. *Eug. erosaria* W. V. Variété de la femelle: plus grande, d'une jaune brun saturé.

502. *Odontopera bidentata* L. Rare en Juin. Nos individus sont tous d'une teinte très-pale.

503. *Himera pennaria* L. La chenille vit sur le chêne en Juillet. Le papillon éclot en Novembre.

504. *Crocallis elinguaria* L. Un seul exemplaire.

505. *Eurymene dolabraria* L. Aux troncs des chênes en Juillet. La chenille vit sur le chêne; elle est adulte en Septembre et donne en Mai, de sorte que les individus trouvés en Juillet doivent appartenir à une seconde génération.

509. *Epione apiciaria* W. V. Vole le soir dans les jardins en Juillet.

512. *Macaria notata* L. Commune dans les lieux arides en Juin et Juillet.

Variété: La partie concave du bord postérieur des ailes antérieures est largement bordée de brun noir, caractère qui rapproche cette variété de l'espèce suivante.

513. *M. alternata* W. V. Comme la précédente, presque aussi commune.

514. *M. liturata* L. Assez rare dans les sapinières aux environs de Noordlaren; Juillet.

517. *Hibernia aurantiaria* Hb. La chenille est peu rare sur

le chêne en Juin. Le papillon se trouve aux troncs de ces arbres en Octobre.

519. *H. defoliaria* Latr. Variété A: à fond jaune pâle, saupoudré de brunâtre,

1. à dessin normal.
2. sans autre dessin que le point discoïdal.

Var. B: à fond couleur cannelle,

1. à dessin normal.
2. manquant de raie transversale antérieure.
3. sans raies transversales.

Var. C: à fond brun foncé, à bandes transversales très-larges, nettement tranchées, d'un noir luisant. Cette variété, plus rare que les autres, ne se trouve que vers la fin de la saison (Novembre).

521. *Anisopteryx aescularia* W. V. La chenille vit sur le chêne en Juin; le papillon paraît déjà en Février.

522. *Phigalia pilosaria* W. V. La chenille est commune en Juin sur le chêne, le pommier, l'aubépine et le rosier. La chrysalide hiverne et donne en Mars.

523. *Biston hirtarius* L. Rare en Avril au pied des ormes.

525. *Amphidasis betularia* L. Varie beaucoup pour la taille (0.036—0.064).

531. *Boarmia viduata* W. V. Peu rare en Juillet contre les chênes.

533. *B. crepuscularia* W. V. Août.

534. *B. luridata* Bkh. Plus commune que l'espèce précédente. On l'obtient en battant les chênes et les bouleaux en Juillet.

537. *Gnophos obscurata* W. V. Un exemplaire unique trouvé dans la bruyère.

539. *Ematurga atomaria* L. Varie pour la taille (0.023—0.032) et pour la fréquence des atomes bruns. Quelques mâles sont presque entièrement d'un brun de suie foncé.

540. *Bupalus piniarius* L. Peu commune dans les sapinières en Juin. Je n'ai pas encore rencontré de femelles.

546. *Scodiona belgaria* Hb. Quelques mâles dans la bruyère à Harendermolen.

547. *Aspilates strigillaria* Hb. La teinte blanche du fond est

toujours dominante chez les femelles, celle des atomes bruns l'est souvent chez les mâles. Le point discoïdal peut manquer dans l'un, comme dans l'autre sexe. La figure des raies transversales est très-variable.

548. *Lythria purpuraria* L. De toutes les variétés citées par M. de Graaf (*Bouwst.*, II, pag. 178) la var. A. 1. est de beaucoup la plus commune.

550. *Ortholitha plumbaria* T. Nos individus sont très-différents de ceux que j'ai reçus de Francfort sur Main. La teinte est beaucoup plus foncée et, aux antérieures, plus plombée, les raies transverses n'offrent souvent aucune trace de jaune ou en ont très-peu, le disque est fortement lavé de noirâtre vers son bord postérieur. Je n'ai pas encore vu de formes intermédiaires.

552. *Orth. chenopodiata* L. Le contour postérieur du disque forme ordinairement un angle obtus; quelquefois cette saillie est beaucoup plus considérable, d'autres fois au contraire elle est à peine visible.

553. *Orth. moeniata* Scop. Les raies transverses, qui, dans tous mes individus d'Allemagne, ont une couleur jaune d'ocre, n'offrent rien de semblable dans mes indigènes; le disque, d'un brun foncé dans ceux-là, est plombé dans les miens. Cette espèce varie donc ici de la même manière que la *plumbaria*.

558. *Chesias obliquata* W. V. Rare dans les bruyères en Juin.

563. *Chimatobia brumata* L. Je ne crois pas que le papillon subisse une hibernation proprement dite, c'est à dire une période d'insensibilité et d'inertie complètes; je l'ai vu voltiger à une température de 5^0 au dessous du zéro et il ne me paraît nullement improbable que la copulation se fasse alors. Ces individus étaient aussi frais que ceux qu'on prend en Novembre, quoique les ailes de cette espèce soient très-tendres. Je suppose qu'elle se développe successivement pendant l'hiver, mais je ne saurais l'affirmer par observation directe.

569. *Lygris populata* W. V. A disque tantôt plus foncé, tantôt de même couleur que le reste.

574. *Cidaria bicolorata* Hufn. La partie interne de la bande transverse manque quelquefois.

575. *C. variata* W. V. Assez rare. Nos individus appartiennent à la var. *obeliscata* Hb.

580. *C. pectinataria* Fuessly. Assez rare en Juin.

582. *C. didymata* L. Commune en Juillet.

583. *C. fluctuata* L. La bande transverse est tantôt bien marquée sur toute la largeur de l'aile, tantôt elle s'évanouit peu à peu vers le bord interne, à peu près comme chez la *blandiata*. Ce fait prouve le peu de constance du caractère que M. Boisduval a employé pour la sousdivision de ses *Melanthia*, caractère, qui ui fit classer la *blandiata* dans un groupe, la *fluctuata* dans un autre.

584. *C. montanata* W. V. Commune en Mai et Juin. Je n'en connais pas de seconde génération. Nos objets ont le disque grisâtre, tandis qu'il est brun dans ceux d'Allemagne.

586. *C. ferrugata* L. Variété: le disque a sensiblement la même couleur que le reste de l'aile; le fond en est brun grisâtre. Les postérieures, colorées de même, montrent distinctement les trois raies postérieures, ainsi que les deux qui, sur l'antérieure, parcourent le disque, et qui sont ordinairement effacées. L'antérieure a trois saillies de la raie fulgurale remplies de noir. Les raies des postérieures sont blanchâtres sur un fond brun, tandis que celui-ci est ordinairement plus pâle que le dessin. Je regarderais cet individu comme d'espèce différente, s'il n'était unique jusqu'ici.

588. *C. propugnata* W. V. Peu commune en Août.

590. *C. dilutata* W. V. J'en ai trouvé les variétés *a*, *b* et *d* et celle de la chenille, décrites par M. de Graaf (*Bouwst.*, II, pag. 189).

595. *C. biriviata* Bkh. Commune en Juin.

596. *C. rivata* Hb. Peu rare en Juillet.

597. *C. alchemillata* L. Assez commune en Juin. La double raie blanche qui encadre le disque de l'aire vers le bord postérieur est toujours interrompue dans nos objets indigènes et continue dans ceux d'Allemagne, qui sont aussi d'une taille plus forte.

601. *C. albulata* W. V. Commune en Mai dans les hautes herbes aux bords de l'eau.

602. *C. decolorata* Hb. Vole pendant le crépuscule autour des ormes. Juin.

605. *C. bilineata* L. Le disque est souvent bordé de noir, surtout dans les femelles. Cette bordure se trouve fréquemment vers le bord postérieur, rarement du côté opposé. Quelquefois les raies, qui parcourent le disque, disparaissent comme tels en formant des cercles.

609. *C. rubidata* W. V. Trouvée une seule fois.

625. *Eupithecia tripunctaria*. Peu rare en Juin.

627. *Eup. innotata* Hufn. J'en ai trouvé les chrysalides sous l'écorce des frênes; le papillon paraît au commencement de Juin.

656. *Eup. rectangulata* L. Le disque est tantôt vert, tantôt gris noiratre.

657. *Eup. subnotata* Hb. Un exemplaire unique en Juin, près de Haren.

659. *Eup. signata* Scop. Peu rare dans les prairies en Mai.
